

La fourmi rouge

N° 184
NOVEMBRE 2020

POP & GAUCHE EN
MOUVEMENT

OSER PRENDRE SA PLACE DANS LA VIE DE SA VILLE: AVEC VOUS?

Fin septembre, après les résultats des votations fédérales, les habitant-e-s de Renens pouvaient être fiers: la Suisse a voté comme Renens et Renens a voté comme la Fourmi rouge le proposait, cela arrive! Bon, sauf pour les avions de combat, refusés nettement (à 67%) dans notre ville, acceptés de justesse au niveau suisse. Renens a plébiscité le congé paternité avec 84% de oui. Mais surtout, la participation (49%) a battu des records!

Comment faire pour que cet engagement citoyen et cet élan progressiste s'affirment à nouveau nettement début mars, lors des élections communales? Pourquoi sont-ils si nombreux celles et ceux qui votent, mais ne vont pas élire? Qui ne se reconnaissent pas dans les partis? En sont déçu-e-s, n'y voient que querelles politiques? Pour qui s'engager dans un parti politique, pour sa ville, apparaît souvent comme impensable, réservé à d'autres?

La Fourmi rouge à Renens a 17 élu-e-s au Conseil communal, et deux à la Municipalité, Karine Clerc et Didier Divorne, qui se présentent à nouveau. Ce sont des personnes engagées, motivées, désintéressées, au service de la population, aimant leur ville.

Notre groupe rassemble des élus et des militants issus de tous les milieux sociaux, renenais pur jus comme venus

d'ailleurs, des hommes et des femmes, qui, depuis bien longtemps, ont pu et su prendre leur juste place. Ce sont des militants généreux et courageux, comme notre amie et camarade Simone, trop tôt disparue (p. 2), des élus qui tiennent des permanences au service de la population, pour écouter, pour conseiller, pour aider (p. 4). Des élus et camarades qui mouillent leur chemise pour réaliser des projets qui leur tiennent à cœur, au service des plus démunis-e-s, en créant des espaces simples et pourtant essentiels qui leur redonnent une place (repas solidaires, armoires à bagages, etc), ou pour faire avancer des idées comme celle d'une taxe sur les plus grandes fortunes, ou d'une salle de sport dans le nouveau Gymnase de Bussigny (p. 4).

Nous avons envie d'agir pour notre ville. Nous avons envie de continuer sur le terrain, pour entendre et soutenir les associations nombreuses et actives à Renens, l'ensemble de ses habitant-e-s, pour faire des fêtes, animer le centre de notre ville. Nous avons envie de continuer à éditer le journal que vous tenez entre vos mains; libre de toute publicité, tiré à plus de 10'000 exemplaires, il est distribué gratuitement par nos membres!

Alors, avec vous?

(Voir appel à nous contacter, page 4)

PAGE 2

- Nouvelles de Renens

PAGE 3

- Votations fédérales du 29 novembre,
- Nouvelle loi sur les PC
- Coup de gueule:
Nos primes d'assurances!

PAGE 4

- Des nouvelles des élu-e-s POP du Grand Conseil
- Le portrait de Christine et Philippe Hertig
- Rejoignez la Fourmi rouge!

LES PUCES DE LA FOURMI ROUGE, ENFIN!



Comme chaque année de nombreux militants et ami-e-s de la Fourmi rouge ont rempli de couleurs et de parfums safranés la Place du Marché pour le plaisir de tous. Enfin! Après le confinement, une première animation à Renens, pour le plaisir de se rencontrer. Redonner une deuxième vie à des habits, à des livres, à des objets ménagers c'est lutter contre le gaspillage, pour un vivre ensemble écologique qu'on défend et défendra toujours avec force. Rendez-vous en 2021!

COUP DE CŒUR CIAO SIMONE...



Simone Szenyan-Robert vient de nous quitter. Nous la qualifions de «battante» dans le portrait de la Fourmi de janvier, suite à son long combat contre la maladie, et son retour, en chaise roulante, au Conseil communal. Son engagement politique dans notre commune (elle a siégé durant 26 ans au Conseil communal!) dans notre groupe Fourmi rouge auquel elle a toujours participé activement, et dans plusieurs associations (Femmes solidaires sans frontières, l'AVIVO en particulier) font d'elle une figure importante de la vie renanaise.

Courageuse, solide, d'une vraie gentillesse, à l'écoute des autres, discrète et toujours souriante, elle laisse un grand vide dans nos cœurs.

Merci à toi chère compagne de nos luttes, ton courage sera le notre!

ORGANUGAMME: LE MUSÉE DANS LA RUE

Renens, 5^e ville du canton, peut se targuer d'un lieu culturel particulièrement original, la Ferme des Tilleuls, avec son restaurant tenu par des jeunes de l'ORIF et les deux premiers modules de l'œuvre monumentale de Danielle Jacqui ont été inaugurés le 26 septembre.

L'artiste française de 86 ans s'est dite «femme simple et modeste» qui a toujours espéré voir «le musée dans la rue, offert à tout le monde et à tout instant». Et, a-t-elle conclu : «Si cette aventure réussit, elle peut servir d'ouverture à beaucoup d'autres».

Grâce à la force de conviction de ceux qui y ont cru dès le début et se sont engagés, aussi bénévolement, dans sa promotion et sa construction, la sculpture rayonne déjà dans le paysage de Renens.

Un premier pas est franchi, une recherche de fonds est en cours pour achever ce vaste monument.

A VOIR ABSOLUMENT À LA FERME DES TILLEULS, UNE EXPOSITION SUR LE MONDE SELON MONSANTO ET SYNGENTA, UNE VISION CLAIRE DES MÉFAITS DE MULTINATIONALES, IRRESPONSABLES!

KARINE CLERC ET DIDIER DIVORNE: LES DEUX MUNICIPALUX FOURMI ROUGE SE REPRÉSENTENT



ILS EXPLIQUENT LEUR FAÇON D'EXERCER LEUR MANDAT

La politique, selon nous, doit permettre à chacune et chacun de vivre, individuellement et collectivement, une existence qui ait du sens, dans les meilleures conditions possibles. Elle touche alors à une multitude d'aspects de notre vie: manger, travailler, se loger, se soigner, se former, se déplacer, se rencontrer. Ainsi se rejoignent les préoccupations de la population avec les grands enjeux que nous défendons.

Lors de notre mandat, nous avons pu expérimenter de multiples projets favorisant les rencontres, les prises de paroles des un-e-s et des autres. Pas seulement celles de citoyen.ne.s mais aussi, de groupes, associations, représentant-e-s divers-e-s. La cohésion sociale repose sur un subtile équilibre qui se déploie au travers d'un contact étroit avec l'ensemble de la population. Ce contact ne s'invente pas comme ça. Il doit être entre-

tenu et peut se renforcer lorsque le besoin se fait ressentir (ce que nous avons expérimenté avec la récente crise sanitaire). Nous avons également informé les gens sur les conséquences de nouvelles lois sur leur quotidien (récemment avec les changements de lois migratoires), collaboré avec les habitant.e.s d'un quartier ou les représentant-e-s d'une communauté étrangère, afin de connaître leur vision, leur expérience de la ville. Nous travaillons au développement des places d'accueil de jour, développement qui se fait, malgré un retard important, et à la création de logements, avec des finances communales limitées. Nous prenons également soin de notre parc immobilier, et avons mené d'importants travaux de rénovation ou de construction. La Ferme des Tilleuls et la Grange de Florissant sont à ce titre des exemples emblématiques. On peut comprendre que, pour la population, certains de ces projets avancent trop lentement. Renens est cependant une ville qui, malgré des moyens limités, évolue sans cesse, avec des politicien.ne.s engagé-e-s. Nous essayons d'être accessibles, disponibles, ce que nous faisons aussi par le biais de notre permanence. Et nous sommes motivé-e-s à poursuivre l'expérience et à mener à bien les projets améliorant la qualité de vie de tou-te-s.

Karine Clerc
et Didier Divorne

RENENS SANS PUBLICITÉ COMMERCIALE?

Dans cette optique, nous le souhaitons, la Municipalité de Renens élabore un préavis. Plusieurs villes en débattent, certaines ont déjà renoncé aux panneaux de publicité commerciale, comme le Mont-sur-Lausanne en 2019.

La publicité est partout, envahissante, dégradante. Elle cible nos enfants en priorité, tant et si bien qu'ils identifient davantage de logos de marques que d'espèces végétales!

En supprimant la publicité commerciale sur le domaine public, nous avons tout à gagner. On libère l'économie locale et le commerce de proximité étouffés par les grands distributeurs. On préserve la popu-

lation de la consommation et de la croissance illimitée aux conséquences sociales et écologiques catastrophiques. On restitue à l'espace public son rôle de lien social au lieu de celui de temple des marchands.

Au dernier Conseil communal, Silvio Torriani est intervenu pour la Fourmi sur ce sujet, faisant écho à l'intervention publique d'un Municipal du Mont: les tl, société parapublique, sillonnent nos villes emballés de publicité pour Easyjet! A quand les bus vantant les 4x4 et l'accès facile aux parkings souterrains du centre-ville? A quand les trains CFF aux couleurs d'Easyjet? Autant proposer à la SUVA de faire de la publicité pour le ski hors piste!

VOTATIONS FÉDÉRALES DU 29 NOV.

UN OUI RESPONSABLE À L'INITIATIVE «MULTINATIONALES RESPONSABLES»!



**Initiative
multinationales
responsables**

Sommes-nous d'accord pour que les entreprises multinationales siégeant en Suisse fassent ailleurs ce que nous ne tolérons pas qu'elles fassent chez nous? Qu'elles fassent aux autres ce que nous n'accepterions pas qu'elles nous fassent?

Car il faut bien constater que Glencore, LafargeHolcim, Syngenta, Nestlé, et d'autres causent des dommages irréversibles aux populations et aux écosystèmes des territoires dont elles exploitent les richesses, en Afrique, en Amérique du Sud.

L'initiative veut inscrire dans la Constitution l'obligation à ces entreprises de respecter à l'étranger les droits de l'homme internationalement reconnus et les normes environnementales internationales. Elles seraient alors tenues d'inclure dans leurs activités une procédure de diligence consistant à identifier les risques, à les assumer et à en publier les mesures de remédiation avec leurs résultats. Manquer à ces obligations les rendrait justiciables en Suisse.

Au prétexte que l'application de l'initiative mettrait en péril nos emplois et notre prospérité, le Conseil Fédéral oppose un contre-projet qui laisserait aux entreprises seules le soin de juger et de rapporter, sans regard extérieur, leur degré de malfaisance.

Si ce prétexte est justifié, alors il confirme que les multinationales se comportent en effet de manière répréhensible.

Ainsi se pose à chacun de nous la question: sommes-nous d'accord d'asseoir notre prospérité sur le malheur des autres? Un malheur qui par ailleurs les pousse à quitter leur pays pour chercher en Europe l'équité et le bien-être auxquels nous les empêchons d'accéder chez eux. Le bon sens et la solidarité, commandent de voter pour l'initiative.

INTERDICTION DE FINANCER LE MATÉRIEL DE GUERRE? OH OUI!



Le financement des armes nucléaires, biologiques ou chimiques, des mines antipersonnel et des armes à sous-munition est déjà interdit en Suisse. Une initiative veut aussi interdire à la Banque Nationale, aux fondations et aux institutions de prévoyance publique et professionnelle de contribuer financièrement à toute entreprise dont plus de 5% du chiffre d'affaires provient de la production de matériel de guerre. Elle vise à réduire les conflits armés, les crimes de guerre et les déplacements forcés de population et veut imposer au secteur financier des solutions éthiques et durables, en cohérence avec les efforts de la Suisse en faveur de la résolution des conflits dans le monde.

Le Conseil fédéral propose de rejeter l'initiative, en raison de son inefficacité, des vérifications importantes engendrée et des pertes financières pour l'économie.

Un argument qui ne convainc pas: même si l'initiative n'est pas parfaite, elle a le mérite d'éviter que nos fonds de pension financent du matériel de guerre. Cela vaut bien un oui!

LA FOURMI RECOMMANDE

Initiative multinationales
responsables

OUI

Initiative contre le commerce
de guerre

OUI

COUP DE GUEULE

LES CAISSES NOUS LES CASSENT!

Croissance sans fin des primes, opacité sur les réserves, multiplication trompeuse des types d'assurance, franchises injustes et dangereuses... plus personne ne s'y retrouve dans ce casse-tête!

La baisse des primes s'impose: les réserves ont augmenté massivement ces dernières années pour atteindre 11 milliards, bien au-delà des minimas légaux. Cet argent payé en trop nous appartient, or nous le restituer est impossible dans le chaos de plus de 100 caisses différentes!

Une caisse maladie unique serait un gros pas en avant pour rationaliser le secteur sanitaire et pour la transparence des coûts.

Il n'y a pas d'autres chemins pour parer à ce scandale que nos dirigeants bourgeois entretiennent à nos frais.

PC: VOUS VOULEZ UNE AMÉLIORATION? PAYEZ-LA VOUS-MÊME!

Cela fait bien des années que les défenseurs des retraité-e-s AVS/AI revendiquent qu'on tienne mieux compte des loyers réellement payés pour le calcul des Prestations complémentaires (PC). En 2014, le Conseil fédéral proposait – enfin – un projet de loi dans ce sens. C'était sans compter sur la mesquinerie de ceux qui trouvent que les 200'000 rentiers-ères AVS ou AI à petits revenus n'ont qu'à se serrer la ceinture pour payer leur logement toujours plus cher. Ils ont obtenu que cette amélioration soit financée par des mesures compensatoires.

Les Chambres ont accepté d'augmenter le loyer pris en compte pour le calcul des PC de CHF 1100.– (charges comprises), à CHF 1210.– voire même CHF 1370.– suivant les régions. Ce geste en faveur des rentiers les moins riches de notre pays, estimé à 201 millions de francs, sera financé par des mesures d'économie sur ces mêmes rentiers, de 453 millions. On fera appel à leurs économies, on baisse les besoins vitaux des enfants, on abaisse les PC pour les personnes à la limite du droit, on demande même restitution aux héritiers dans certains cas.

Ces modifications entreront en vigueur au 1^{er} janvier 2021, avec un délai de trois ans pour ceux qui verraient leurs revenus baisser par ces mesures.

CHRISTINE ET PHILIPPE HERTIG, UNE VIE ET UN ENGAGEMENT À RENENS



Actifs à Renens depuis 40 ans, d'abord avec le GAF, puis dans d'autres associations, ils sont également très engagés au sein des Amis de la Ferme des Tilleuls.

«C'est drôle, Christine était contre le projet de Ferme des Tilleuls au début, rêvant d'une maison des associations. Et moi, je n'étais pas convaincu par les céramiques au sol dans l'exposition de Danielle Jacqui. Mais j'y suis retournée 5 ou 6 fois... puis nous sommes allés à Aubagne voir sa maison, et nous avons été emportés par sa générosité artistique, par son audace.» Ils en sont convaincus, l'édification de ORGANUGAMME II, «majestueuse et fabuleuse», va changer la ville: «Renens ne sera plus la zone».

Philippe, ingénieur civil, vient de «La Tchaux». Actif à Globlivres, il en a présidé 8 ans le comité. Attentif à la langue il fait sienne la maxime de Camus «Mal nommer les choses ajoute au malheur du monde». Elu au Conseil communal en 2016, il s'est rapproché de la Fourmi rouge: «Nous ne survivrons que solidaires».

Christine, fille de cheminot, a enseigné toute sa vie au Pavillon de Florissant, comme maîtresse de classe enfantine. «Je voulais voyager. Finalement, j'ai voyagé à Renens sans bouger! Pendant 10 ans, dans mes classes, je n'ai eu aucun enfant francophone». C'est là qu'elle a créé des groupes de paroles, d'abord pour les parents, puis au sein des Femmes solidaires sans frontières, grâce à la démarche de thérapie communautaire intégrative du psychiatre brésilien Baretto. Fondée sur l'idée que toute personne a des compétences, cette démarche met en valeur les ressources de la communauté.

C'est peut-être cela qui leur fait aimer Danielle Jacqui, artiste singulière qui défend l'idée que chacun-e peut réaliser sa grande œuvre, si elle se bat pour elle. Ce qui les rapproche de la Fourmi rouge, c'est d'y retrouver les valeurs qu'ils aiment, et aussi des liens, des contacts, de l'amitié, un endroit pour partager en tant que personnes, citoyen-ne-s et associations. Et «parce que c'est un groupe qui fait des choses concrètes à Renens».

Des questions, envie de parler d'un sujet politique, de comprendre comment ça fonctionne ou de partager des idées? Bienvenue les mercredi (hors des vacances scolaires), 17h30 – 18h30, au Café restaurant La Rose rouge

PERMANENCE DES MUNICIPAUX FOURMI ROUGE DE RENENS, KARINE CLERC ET DIDIER DIVORNE

Des questions, envie de parler d'un sujet politique, de comprendre comment ça fonctionne ou de partager des idées?

Bienvenue les mercredi (hors des vacances scolaires), 17h30 – 18h30, au Café restaurant La Rose rouge

PERMANENCE SOCIALE DE VERENA BERSETH ET JOHNSON BASTIDAS, CONSEILLERS COMMUNAUX FOURMI ROUGE

Du soutien dans vos démarches sociales, administratives, vos impôts?

Bienvenue les mercredis à 19h, à la rue de l'Avenir 25 (locaux de l'EFRE)

COUP DE CŒUR

Jeune ou moins jeune, un jour nous avons toutes et tous eu ce fol espoir de pouvoir changer les choses; les activistes du climat le font! Ils/elles ont investi les locaux du Crédit Suisse, mimant une partie de tennis interpellant notre Rodgeur national, fait un «sitting» dans les locaux de la caisse de pension de l'Etat de Vaud, campé sur la Place Fédérale – tout ceci dans un esprit bon enfant et joyeux! Le Tribunal d'arrondissement leur a donné raison sur l'urgence de leurs actions et le bien fondé de leurs craintes. Le procureur vaudois qui a peu goûté à cette victoire s'est empressé de faire recours, que les militant-e-s ont perdu. Nous les soutenons dans leurs futures démarches au niveau fédéral, voire au Tribunal International, courage et merci vous nous faites chaud au cœur.

GRAND CONSEIL: VIVE LE SPORT ET QUE LA SOLIDARITÉ L'EMPORTE!

Le Conseil d'Etat peine à respecter la loi fédérale sur l'encouragement du sport, qui prescrit l'enseignement de l'éducation physique et du sport à l'école obligatoire et postobligatoire. Aussi, le projet de futur gymnase soumis au Grand Conseil en septembre ne comportait-il pas de salle de gymnastique. Heureusement, soucieux d'appliquer la loi pour la santé des jeunes Vaudois-es, le Grand Conseil a approuvé un amendement du popiste de Renens Vincent Keller obligeant le Conseil d'Etat à réaliser les salles de sport nécessaires dans le futur gymnase de Bussigny.

En outre, la députée popiste Céline Misiego a proposé une taxe Corona, soit une hausse (limitée à l'année fiscale 2021) du taux d'imposition pour les contribuables déclarant une fortune supérieure à 600'000 francs. Le montant perçu serait redistribué sous la forme d'aides financières non remboursables aux familles, travailleurs-euses, indépendant-e-s et PME qui se trouvent en situation de détresse financière du fait de la pandémie de Covid-19. Il reste à souhaiter que, lors du vote, une majorité soutiendra cette contribution de solidarité.

ONT PARTICIPÉ À CETTE ÉDITION:

Karine Clerc, Nicolas Freymond, Philippe Hertig, Marianne Huguenin, Marta Pinto, Danièle Pittet, Irène Schmidlin, Marie Schneider, Silvio Torriani, Suzanne Sisto-Zoller.
CP 88 – 1020 RENENS – CCP 10-1793-1
FOURMI.RENENS@YAHOO.FR

LA FOURMI ROUGE C'EST QUOI?

C'est une section politique renanaise liée au POP, mais aussi une grande famille qui vous accueillera chaleureusement. Vous avez des idées et de l'énergie?

Nos thèmes d'action sont le logement, le vivre ensemble, la qualité de la vie en ville, la défense des services publics, celle des travailleur-euse-s, le maintien et la défense des acquis sociaux. Faire avec les habitant-e-s une ville pour toutes les générations et tous les types de gens!

Rejoignez-nous! Contacts: fourmi.renens@yahoo.fr ou M^{me} Marta Pinto, présidente au 079 721 91 45